

La Première Guerre mondiale : les origines du conflit

Au début du XX^e siècle, les pays européens se livrent à une dangereuse compétition militaire, économique, coloniale afin de devenir le pays le plus puissant du monde.

En juin 1914, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie est assassiné à Sarajevo.

Les pays européens se divisent alors en deux camps :

- la triple Alliance : l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie,
- la triple Entente : La France, le Royaume Uni et la Russie .

C'est le début de la Première Guerre mondiale.

La France, qui n'a toujours pas accepté la perte de l'Alsace et la Moselle, voit dans la guerre la possibilité de prendre sa revanche : elle lance la mobilisation générale le 2 août 1914.

[Vidéo sur la mobilisation générale et le départ des soldats sur le front](#)

Des mots pour comprendre :

mobilisation générale : rassemblement de troupes et de matériels afin de préparer une guerre

La Première Guerre mondiale : les origines du conflit

Consigne 1 : Je lis attentivement le texte ci-dessous puis je réponds aux questions.

Au début du XX^e siècle, l'Europe est déchirée par de profondes rivalités militaires, économiques et coloniales. Les grands pays d'Europe cherchent sans cesse le moyen d'obtenir le plus de colonies et le plus de richesses possible. L'objectif pour tous, est d'être le pays le plus puissant du monde.

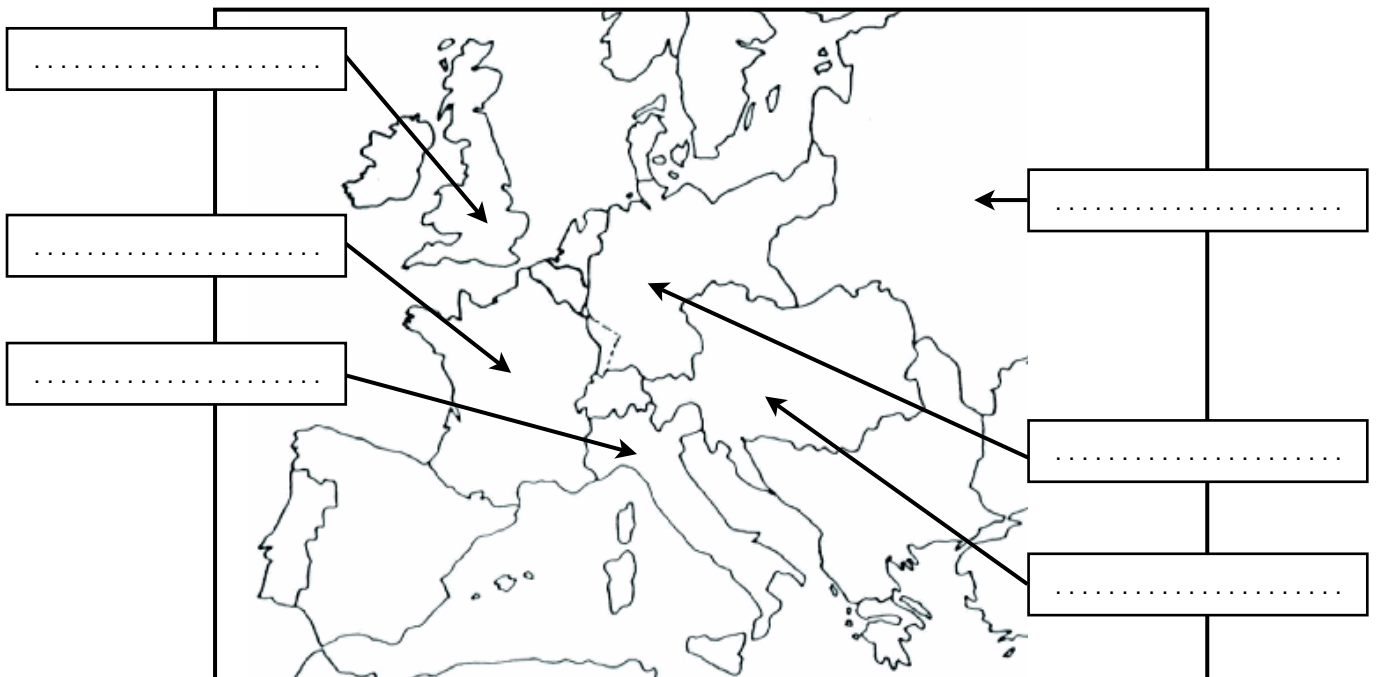
Les pays européens, peu à peu, se divisent en deux camps : l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie forment la Triple alliance tandis que la Russie, la France et le Royaume-Uni, quant à elles, forment la Triple Entente.

De plus, la France n'a jamais oublié sa défaite contre l'Allemagne en 1871, et elle désire à tout prix prendre sa revanche et récupérer l'Alsace et la Moselle.

Depuis 1908, on croyait que la guerre pouvait avoir lieu. Mais c'est en juin 1914 qu'elle éclate après l'assassinat, à Sarajevo, de l'héritier de la couronne d'Autriche-Hongrie.

a. Je complète la carte en respectant les indications suivantes :

- je colorie en vert les pays de la Triple Entente.
- je colorie en orange les pays de la Triple Alliance.
- je colorie en rouge l'Alsace et la Moselle.
- j'écris au bon endroit le nom des trois pays de la Triple Entente et des trois pays de la Triple Alliance.



a. Quel événement dramatique est à l'origine de la Première Guerre mondiale (événement, personnage) ?

.....

b. Dans quelle ville a-t-il eu lieu ?

.....

c. Selon toi, pour quelle raison la France est-elle rentrée si vite dans ce conflit ?

.....

Texte 1

3 août 1914.

"Je pars avec de bons souliers et des habits superbes, je n'ai que moi à défendre, je ferai de mon mieux."

Etienne Tanty,

Texte 2

3 août 1914

Je profite encore d'une heure de permission pour vous écrire quelques mots.

La mobilisation s'achève et il est temps je crois car les Allemands, paraît-il, envahissent la frontière.

Nous partons on ne sait encore quand et où, ce sera peut-être mercredi matin. En tout cas on partira et veuillez croire avec plaisir car on s'ennuie ici, on veut se battre. Espérons la victoire, il nous la faut à tout prix. Ce matin j'ai accomplis mes devoirs, je suis tranquille. J'ai 15 hommes à moi. Les réservistes sont arrivés aujourd'hui. Quand à Joseph, il est parti sans doute pour le 75ème, Paul est peut-être sur la frontière.

Je vais bien et j'ai bon espoir de revenir. Si on passe par Maubeuge, tachez de venir me voir, je serai très heureux. Mon adresse je vous la donnerai ultérieurement. Allons adieu. Conservez vous en bonne santé, priez pour Joseph Paul et moi et pour la France

Maurice

Texte 3

Le 5 août 1914

Chère Sylvanie

Je suis sur le point de prendre un Pernod chez l'Espagnol à côté du marché couvert avec Berry. Je viens de voir Caliste.

Tout est très calme, on dirait qu'on part pour les manœuvres. Ce ne sera pas la vérité, mais quand même, nous n'en sommes pas encore là.

Je ne suis pas encore habillé. Nous sommes libres. Je vais finir mon canard ce soir chez le frère de Berry. Nous avons bu un verre dans la cour de la caserne à midi.

[...] Tout marche bien, [...] la peau de Guillaume sera à vendre un jour. J'ai vu tous mes anciens copains, tous contents d'aller en Allemagne.

Je reste quelques jours à Agen. Si tu reçois la lettre avant dimanche, tu pourras me faire réponse.

Léon Hugon

Texte 4

10 août 1914.

"Hier, durant tout le trajet, les populations pressées au passages à niveau et aux gares n'ont cessé de nous acclamer, les femmes envoyant des baisers, les hommes reprenant avec nous la Marseillaise et le Chant du départ. Pourquoi faut-il qu'une angoisse sourde m'étreigne le coeur ? Si c'était en manoeuvre, ce serait très amusant ; mais voilà, après-demain, dans 3 jours peut-être, les balles vont pleuvoir et qui sait ? Si j'allais ne pas revenir, si j'allais tuer ma mère, assassiner ma mère, volontairement ? Oh, que m'est-il réservé ? Pardon Maman ! j'aurais du rester, travailler mon violoncelle pour vous, pour vous qui avez fait tant de sacrifices".

Maurice Marechal

Texte 5

14 août 1914.

"Il est trois heures : tout le monde debout et équipé et nous voilà, fusils à la bretelle, en route vers la gare. Nos pas sonores réveillent plusieurs Brestois et Brestoises qui viennent en corps de chemise nous applaudir, troublant le grand silence qui régnait dans la ville à cette heure matinale. A la gare la foule s'est réunie et les applaudissements recommencent de plus belle.

Le 15 août, à 9 heures du matin, nous arrivons à la gare des Invalides, à Paris. [...] La foule parisienne accourt pour nous applaudir, un agent prend la tête pour nous conduire et nous voilà en route. La foule grossit à mesure que l'on s'avance et bientôt les rues ne sont pas assez larges pour nous laisser passer".

Joseph Créoff